



.....

L'aventure scientifique et médicale au service des hommes



Institut Pasteur
de Nouvelle-Calédonie

Les actions de recherche menées par l'Etat dans le domaine des effets du changement climatique, par exemple en matière d'impact sur la biodiversité ou de conséquences de la montée des eaux, sont souvent soulignées. Elles représentent plusieurs dizaines de millions d'euros en Nouvelle-Calédonie.

L'impact du réchauffement climatique en matière de santé est plus rarement évoqué et pourtant il s'accompagne notamment du développement des aires de maladies telles que la dengue. Le réseau des Instituts Pasteur a, dans ce contexte, une action essentielle et l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie un rôle fédérateur inter-organismes pour mener à bien des recherches à la fois de haut niveau et également finalisées en particulier sur la leptospirose et la dengue.

L'Etat soutient ces recherches comme il soutient la mise en place du médipôle qui fournira un environnement propre à développer l'efficacité des actions de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie.

Je tiens tout d'abord à remercier la direction de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie qui m'offre un espace d'écriture au sein d'une brochure interne à l'établissement.

Il me tient à cœur en effet, de pouvoir exprimer les liens anciens et solides qui unissent l'IPNC et la Nouvelle-Calédonie, liens qui ont permis, au fil des ans, de garantir aux Calédoniens une prise en charge médicale optimale.

L'IPNC est un acteur incontournable du système de santé calédonien. Chaque jour, ses équipes apportent aux autorités sanitaires une expertise de qualité et répondent avec diligence aux crises sanitaires qui sévissent sur le territoire. L'épisode récent de la pandémie grippale A/H1N1 témoigne de cet investissement total des équipes et du travail en partenariat étroit avec les autres acteurs de santé.

C'est pourquoi, le gouvernement est particulièrement attentif à l'avenir de l'Institut Pasteur en Nouvelle-Calédonie, notamment au sein du futur médipôle, projet de santé publique ambitieux et particulièrement structurant pour les prochaines décennies. L'IPNC y trouve naturellement sa place, aux côtés du centre hospitalier territorial, du centre de radiothérapie et du centre de soins de suite et de réadaptation fonctionnelle. Au-delà du positionnement géographique stratégique, l'IPNC projette à l'horizon du médipôle, un recentrage de ses domaines d'intervention ciblé sur son cœur de métier, la recherche et la santé publique.

Ces évolutions sont de nature à conforter l'IPNC dans son rôle d'expertise, à renforcer le partenariat existant avec le laboratoire sanitaire du CHT et à poursuivre l'ancrage durable de cet établissement dans le paysage calédonien.

*Le Haut-commissaire
de la République
en Nouvelle-Calédonie*

Yves DASSONVILLE

*Le membre
du gouvernement
de Nouvelle-Calédonie
Chargé du secteur
de la santé*

Philippe DUNOYER

Un Institut Pasteur au cœur du Pacifique...

Depuis bientôt un siècle, l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC), a accompagné le pays dans son développement sur le plan de la santé, en particulier dans la surveillance et la lutte contre les maladies infectieuses locales. Après être intervenu sur la peste, la variole, puis le pian, la lèpre et la tuberculose, ses recherches portent aujourd'hui sur la dengue et la leptospirose.

Au fait de l'évolution des connaissances scientifiques et par sa maîtrise des techniques modernes, l'IPNC joue toujours un rôle de référence en matière de maladies infectieuses et de biologie spécialisée.

Edito

L'IPNC assure trois missions principales :

- le laboratoire de diagnostic biomédical du Centre Hospitalier Territorial (CHT),
- des actions de santé publique en collaboration avec la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales (DASS) pour la surveillance des endémies locales et émergentes,
- des recherches multidisciplinaires appliquées à des problèmes de santé publique locaux et régionaux.



Suzanne Chanteau

*Directrice
de l'Institut Pasteur
de Nouvelle-Calédonie*

**“ L'institut remplit
un rôle important
dans la surveillance
des maladies infectieuses ”**

L'IPNC est en permanente évolution. Aujourd'hui, en accord avec l'Institut Pasteur, le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et l'Etat, il souhaite développer davantage ses missions de santé publique, de recherches et de formation. La perspective de la construction du futur Médipôle dans lequel il sera

intégré, est une opportunité pour définir un nouveau projet d'établissement afin d'assurer sa pérennité.



Historique

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie : une histoire au service des hommes de ce pays

Par ses découvertes fondamentales, Louis Pasteur révolutionna les sciences biologiques et médicales. Nombreuses et importantes furent les applications de ses recherches. Ses disciples, souvent des médecins militaires, ont apporté ses connaissances dans le monde. C'est ainsi que l'IPNC perpétue l'esprit de L. Pasteur, ses méthodes et sa vision humaniste de chercheur, en accompagnant la Nouvelle-Calédonie dans son développement.



Institut de Microbiologie parrainé par l'Institut Pasteur 1913 (Coll. Archives NC)

Le 1^{er} janvier 1955,
l'Institut Gaston Bourret
devenait l'Institut Pasteur
de Nouméa.

14 mai 1913 : Création de l'Institut de Microbiologie

Par arrêté, le petit laboratoire dépendant de l'hôpital colonial et seul laboratoire de biologie du pays pendant plus d'un demi-siècle, devient l'Institut de Microbiologie. Il est parrainé par l'Institut Pasteur. Son premier directeur, **Alexis Leboeuf**, médecin militaire et pasteurien, est arrivé en 1910 pour étudier la lèpre, premier fléau calédonien. En 1901 : on compte 568 malades pour 30 000 habitants.

Les premières missions

- Laboratoire d'analyses médicales de l'hôpital ;
- Fabrication de sérums et vaccins en particulier antivariolique et antipesteux ;
- Etudes sur les grandes pathologies infectieuses, comme le pian et la lèpre ;
- Proposition de mesures d'hygiène et de santé publique.

1918 : L'Institut de Microbiologie prend le nom d'Institut Gaston Bourret

Gaston Bourret, médecin militaire et pasteurien, arrive en 1917. Il lutte contre la peste qui sévissait. Lors de la préparation du vaccin antipesteux, il se contamine accidentellement, et s'isole pour mourir. L'institut prit alors le nom de ce médecin courageux.

1955 : L'Institut est nommé l'Institut Pasteur de Nouméa.

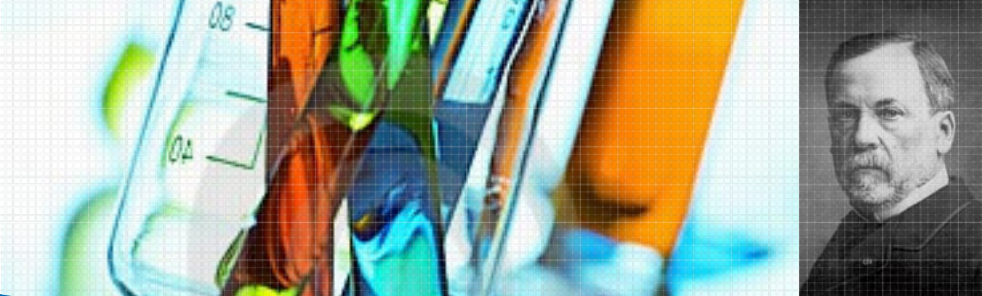
Jusque-là dépendant du Ministère des Colonies, à la demande des autorités locales, il est rattaché à l'Institut Pasteur à Paris. Il renforce ainsi son caractère scientifique, tout en gardant une autonomie administrative et financière.

A partir de 1955

Dans le cadre de ses actions de santé publique, l'institut intervient contre les maladies endémiques comme le pian et la diphtérie qui seront éradiquées. Il assure la tutelle technique du Centre R. Follereau (lèpre) et du sanatorium du col de la pirogue (tuberculose). Par ailleurs, il se lance dans la microbiologie des eaux et aliments, et met en place le premier laboratoire d'anatomopathologie du pays.



Gaston Bourret : 1875-1917 (Coll. MVDN)



Institut Pasteur
de Nouvelle-Calédonie

Les grandes dates

1890

Le premier laboratoire est créé dans le cadre de l'hôpital colonial de Nouméa.



Epidémie de peste : lazaret baie de l'Orphelinat.
(Coll. Archives NC)

1899

La Nouvelle-Calédonie est touchée par la grande pandémie de peste de la fin du 19^{ème} siècle.

1913

Création de l'Institut de Microbiologie parrainé par l'Institut Pasteur. Premier directeur : Alexis Leboeuf.

1955

L'Institut Gaston Bourret devient l'Institut Pasteur de Nouméa, fondation privée à but non lucratif.

1990

L'Institut devient l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) en application d'une nouvelle convention définissant ses missions dans les domaines de la Santé publique et de la recherche biomédicale.

2016

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie s'installera dans le Médipôle de Koutio, aux côtés du CHT.



Le futur médipôle en périphérie de Nouméa.
(Coll. Agence Beauvais & associés)



L'Institut Pasteur de Nouméa – bâtiment Ouest au sein du CHT G. Bourret – Années 70

Les années 1970 et 1980

Suite à une épidémie de dengue, une unité de recherche en arbovirologie et entomologie médicale est créée. Les nouveaux programmes de recherche portent sur les gastro-entérites infantiles, l'hépatite B et la résistance des bactéries aux antibiotiques. L'IPNC participe aux premiers essais de traitement polyan antibiotique contre la lèpre qui va révolutionner le pronostic de cette terrible affection. A la même époque, la banque de sang qu'assurait l'IPNC, devient un service de l'hôpital.



La lèpre, premier fléau en Nouvelle-Calédonie au début du 20^e siècle (Coll. Centre R. Follereau)

1990 : L'Institut devient l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie

Bien informé des progrès rapides de la biologie, l'IPNC développe de nouvelles plate-formes techniques (biologie moléculaire, immunologie). Dans un pays où les laboratoires privés se multiplient, l'IPNC doit s'adapter, recentrer ses activités et concentrer ses moyens. C'est ainsi que le laboratoire d'anatomopathologie est transféré au CHT et que l'unité des biotoxines marines a été fermée.



Laboratoire de virologie en 2009 (Coll. IPNC)

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie

L'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) :
un centre de référence pour la surveillance et
l'étude des maladies infectieuses.



Réseau International des Instituts Pasteur (RIIP)

L'IPNC fait partie
du Réseau Océanien
de Surveillance
en Santé Publique.

L'IPNC, membre du Réseau International des Instituts Pasteur (RIIP)

Il s'insère dans un réseau de 32 instituts dont la majorité sont des organismes nationaux. Si chaque institut est indépendant, tous sont liés par le respect d'une Charte des valeurs pasteurienues et par la poursuite de missions communes. Ils adhèrent à une Déclaration de Coopération Scientifique dont les éléments fondamentaux sont la solidarité scientifique, la réponse aux besoins nationaux ou régionaux, et l'implication dans les problématiques de la santé publique mondiale.

Le directeur de l'IPNC fait partie du Conseil des Directeurs qui élabore la stratégie scientifique et assure le suivi des activités en réseau, chaque institut membre conservant sa liberté d'action pour ses activités propres.

L'IPNC est étroitement lié à l'Institut Pasteur à Paris

Celui-ci est une fondation privée à but non lucratif, reconnue d'utilité publique.

Les missions de l'IPNC sont de 4 types.

- La réalisation d'analyses biomédicales, essentiellement pour le compte du CHT G. Bourret, et le contrôle de l'hygiène des aliments et de l'environnement. Le partenariat avec l'hôpital reste important pour la surveillance épidémiologique, le recueil de prélèvements et les études cliniques.
- En collaboration avec la DASS, il remplit un rôle de santé publique important dans la surveillance des endémies locales, émergentes ou à risque épidémique, nécessaire dans un pays qui a de nombreux échanges avec l'Australie et l'Asie. Il est référent pour la grippe, la dengue, la leptospirose, la tuberculose et le VIH. C'est aussi à l'IPNC que se situent le seul laboratoire d'entomologie médicale et le registre du cancer de Nouvelle-Calédonie. L'IPNC participe au Réseau Océanien de Surveillance en Santé Publique, animé par le Secrétariat de la Communauté du Pacifique.
- Il développe des recherches multidisciplinaires appliquées à des problèmes de santé publique locaux. Elles portent actuellement sur la leptospirose, les pneumopathies graves de l'enfant et la dengue.
- Enfin, l'IPNC forme des techniciens, des biologistes, des chercheurs.



Institut Pasteur
de Nouvelle-Calédonie



Personnel de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie en 2009 (Coll. IPNC)

L'équipe

L'équipe calédonienne est composée de 70 personnes, dont une douzaine de biologistes, chercheurs et cadres, et une quarantaine de techniciens. Des collaborations internationales permettent de mutualiser moyens et connaissances pour élaborer des projets capables de mobiliser des fonds de recherche.

Actuellement, le budget annuel de l'IPNC s'élève à environ un milliard

de francs FCP (8 millions d'euros). Les trois quarts de ses recettes d'exploitation proviennent des activités d'analyses. Le dernier quart se répartit à part égale entre la subvention du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie au titre des activités de santé publique, et les subventions destinées à la recherche (État Français, Institut Pasteur, autres organismes). Le résultat global du budget est à peine en équilibre après plusieurs années de déficit.



Une équipe sportive : raid « Trophy Entreprises » en 2009 (Coll. IPNC)

Le Budget

CHARGES

2008

Achats matières premières et consommables	269 016 822
Prestations de services extérieurs	65 343 705
Charges de personnel	537 531 441
Amortissements, provisions et autres charges de gestion	74 407 193
Charges exceptionnelles	65 415 819
TOTAL	1 011 714 980

PRODUITS

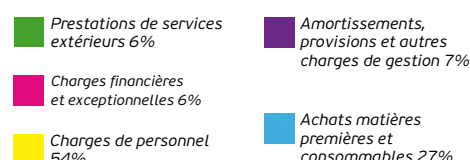
2008

Prestations de services	671 114 40
Subventions et dons et legs	222 151 756
Reprises de provisions	64 951 014
Produits financiers et charges exceptionnelles	47 286 899
TOTAL	1 005 504 176

RESULTAT GLOBAL

- 6 210 804

BUDGET DES DEPENSES 2008 : 1,012 milliard de francs



BUDGET DES RECETTES 2008 : 1,006 milliards de francs



Des prestations de service

Une maîtrise des technologies biologiques au service de la médecine hospitalière et de l'hygiène publique.



Laboratoire de bactériologie (Coll. IPNC)



Production des milieux de culture (Coll. IPNC)

L'IPNC forme
des techniciens et internes
en biologie médicale

Le Laboratoire d'analyses biomédicales (LABM)

Longtemps pionnier, il reste très développé actuellement. Essentiellement consacré aux analyses hospitalières comme à son origine, il est également ouvert au public. Il assure pour le pays un certain nombre d'examens spécialisés coûteux.

La surveillance microbiologique des maladies dans le pays s'appuie en partie sur ce laboratoire. Dans un contexte d'équilibre précaire, il contribue à stabiliser le budget et peut apporter quelques ressources qui sont affectées à la modernisation des équipements et à la recherche.

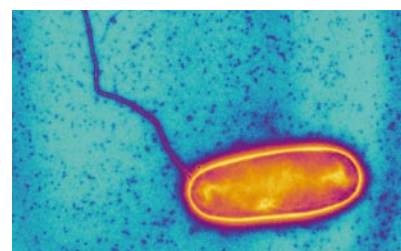


Contrôle microbiologique de l'eau (Coll. IPNC)

Le Laboratoire d'Hygiène et d'Environnement (LHE)

Il se consacre à la qualité microbiologique de divers produits. En tant que prestataire de services, il intervient à la demande de collectivités, d'industriels ou de particuliers.

- **Les eaux, les aliments et les produits industriels.** Les analyses répondent à des normes réglementaires pour assurer la sécurité des populations. Elles permettent aussi l'exportation de produits calédoniens (crevettes, thon,...).
- **Les Légionelles.** Le LHE est le seul laboratoire calédonien à utiliser la norme AFNOR pour la recherche de ces bactéries responsables d'infections respiratoires parfois mortelles, qui sont liées aux circuits de climatisation.
- **Les audits, conseils et formations.** Le LHE offre ces prestations aux filières industrielles (restauration collective, aquaculture).



La légionelle, responsable de pneumonies très graves (Coll. IP)

Apports mutuels de l'analyse et de la recherche

La proximité des laboratoires d'analyses et de recherche permet des échanges précieux. Les premiers bénéficient d'une meilleure connaissance des avancées scientifiques et de transferts technologiques rapides ; les seconds restent au contact des réalités médicales. Les prélèvements traités peuvent être source de matériel biologique pour certaines recherches et leurs résultats participent à la surveillance épidémiologique.

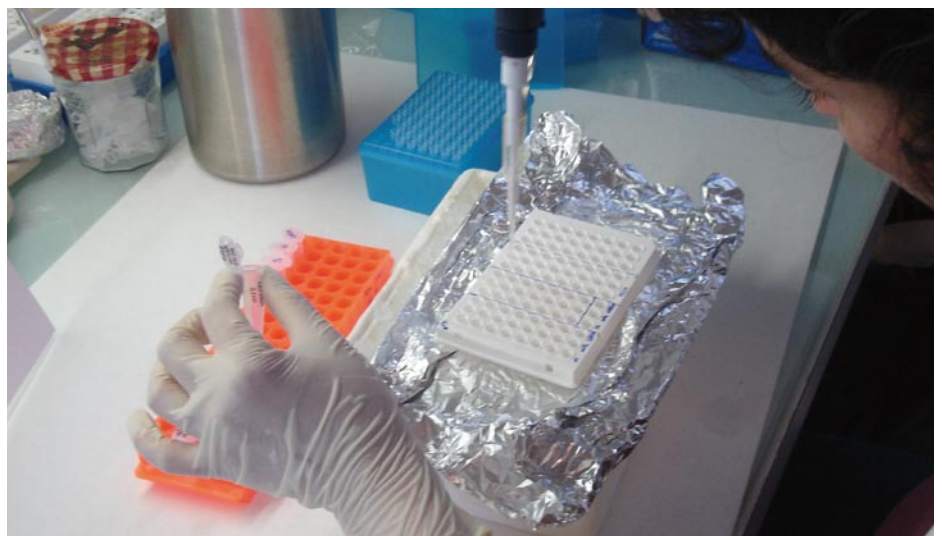


La veille microbiologique...

La grippe

Le laboratoire de virologie de l'IPNC est l'un des 112 centres nationaux de référence reconnus par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour le diagnostic de la grippe. Il anime avec la DASS le réseau sentinelle de la grippe en Nouvelle-Calédonie.

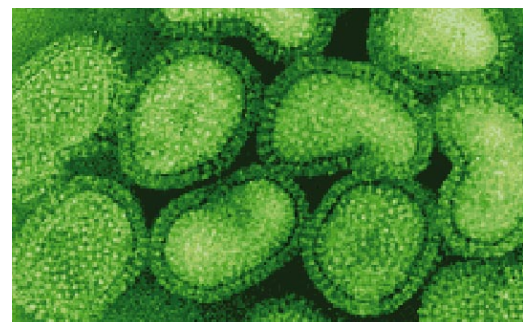
La Nouvelle-Calédonie subit habituellement deux pics saisonniers de grippe. Bien que considérée comme banale et bénigne, la grippe peut être responsable de formes graves pouvant entraîner le décès de personnes à risque. Par ailleurs, l'émergence ou l'introduction possible de nouveaux virus grippaux très virulents (virus aviaire) justifie pleinement l'organisation d'une surveillance territoriale et régionale avec l'aide du secrétariat de la Communauté du Pacifique (SPC). L'IPNC utilise des techniques d'amplification du génome viral (PCR) pour identifier les différents virus grippaux, y compris le virus aviaire. Lors de la 1^{ère} vague de la pandémie grippale A/H1N1v, plus de 3000 PCR ont été effectuées en moins de 3 mois. Cette analyse est pratiquée dans les conditions de biosécurité adaptées et demande 4 à 5h à 2 techniciens. L'IPNC surveille aussi d'autres virus responsables d'infections respiratoires tels que la bronchiolite chez les nourrissons.



Diagnostic moléculaire de la grippe (Coll. IPNC)



Mesures de protection individuelle du personnel (Coll. IPNC)



Virus de la grippe (Coll. IP)



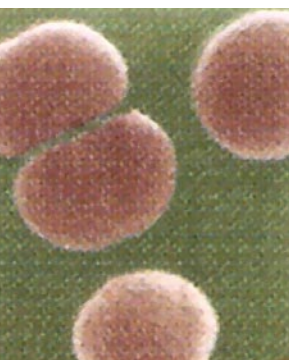
Prélèvement rhinopharyngé (Coll. IPNC)

L'IPNC,
 un observatoire
 des maladies infectieuses
 au plan local et régional.

... et les études en santé publique

Les résistances bactériennes

La surveillance des bactéries d'intérêt médical et de leurs résistances aux antibiotiques est une priorité.



Le gonocoque, agent d'une infection sexuellement transmissible très contagieuse (Coll. IP)



Culture du bacille tuberculeux (Coll. IPNC)



Bacille tuberculeux (Coll. IP)

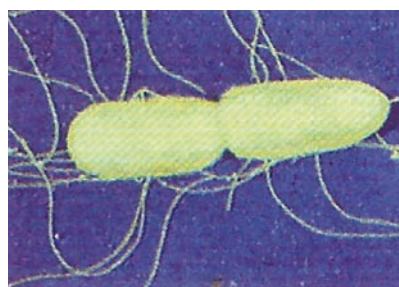
Le gonocoque

Cette bactérie est responsable d'une maladie sexuellement transmissible. Alors qu'ailleurs dans le monde, son traitement nécessite des antibiotiques de dernière génération, le gonocoque est encore sensible à la pénicilline en Nouvelle-Calédonie. Cette situation privilégiée est surveillée par l'IPNC, en collaboration avec la DASS et les laboratoires privés.

La tuberculose

L'IPNC est le laboratoire de référence des mycobactéries. La situation calédonienne de la tuberculose n'est actuellement pas inquiétante. Les cas sont rapidement identifiés et déclarés à la DASS qui prend les mesures nécessaires pour circonscrire la contagion.

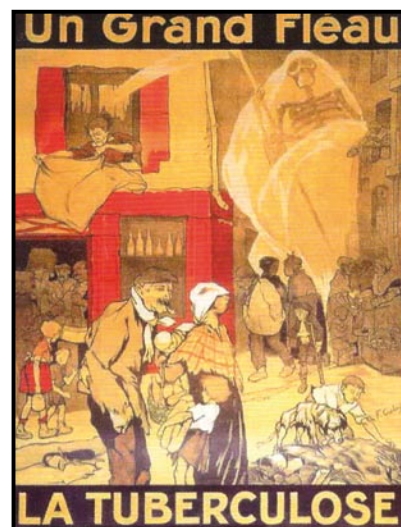
L'IPNC participe au comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN). Le CLIN veille, détecte et alerte les autorités sanitaires et les établissements de santé afin d'éviter tout risque d'épidémie liée aux bactéries multirésistantes.



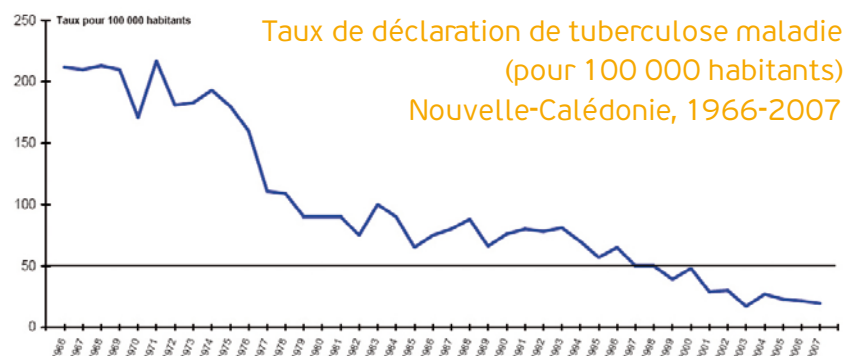
La salmonelle, agent des fièvres typhoïdes et de toxi infections alimentaires (Coll. IP)

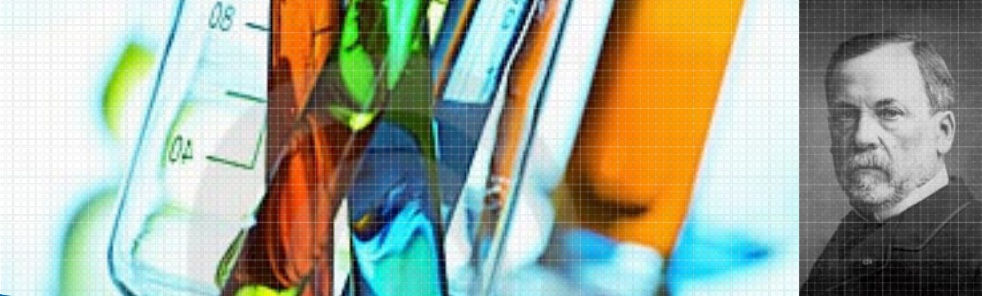


Le streptocoque, responsable d'angines pouvant entraîner des complications cardiaques (Coll. IP)



Maladie contagieuse,
la tuberculose
est un fléau mondial
toujours actuel.





La surveillance des infections respiratoires et du pneumocoque

Le pneumocoque est une bactérie fréquemment responsable d'infections respiratoires et de méningites avec une mortalité élevée et parfois des séquelles.

L'IPNC est un observatoire régional pour les pneumocoques. Il surveille les souches qui circulent et analyse leur résistance très fréquente aux antibiotiques. Les données sont comparées à celles des autres observatoires régionaux.

Impact de la vaccination anti-pneumococcique

Les enfants sont souvent porteurs asymptomatiques de pneumocoques dans leur rhinopharynx. La vaccination anti-pneumococcique a été rendue obligatoire chez les moins de 2 ans. L'IPNC a montré que celle-ci a été bénéfique : le pourcentage des porteurs de souches ciblées par le vaccin est réduit. Par contre, ces souches ont tendance à devenir plus résistantes aux antibiotiques.

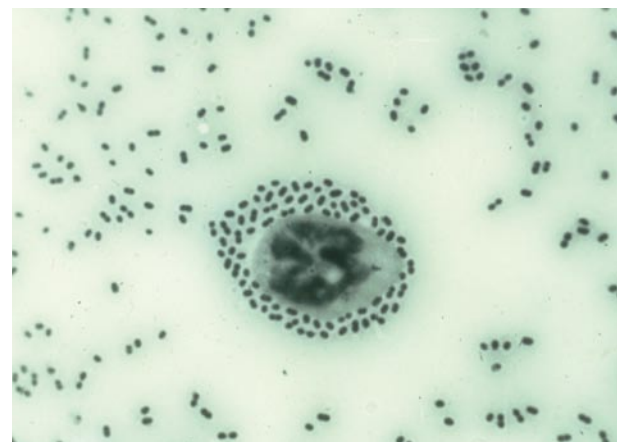
Nouveau programme de recherche : Les infections respiratoires basses de l'enfant (pneumopathies et bronchiolites)

Chaque année, 250 enfants sont hospitalisés au CHT de Magenta pour une infection respiratoire basse.

Ce programme international est basé sur une collaboration entre les Instituts Pasteur de Nouvelle-Calédonie et de Paris, le CHT de Magenta et l'Université J. Hopkins aux Etats-Unis.

Objectif

Faire un état des lieux des germes responsables d'une morbidité et d'une mortalité importantes en Nouvelle-Calédonie et dans le monde. Découvrir, grâce au progrès de la technologie, de nouvelles pistes pour combattre plus efficacement ces maladies (nouveaux vaccins, traitement plus adapté).

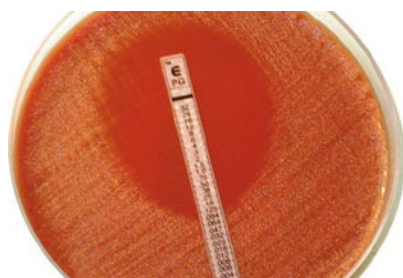


Le pneumocoque, responsable de pneumonies ou de méningites parfois d'évolution fulminante (Coll. IP)



Laboratoire de biologie moléculaire (Coll. IPNC)

Les infections respiratoires
sont une des premières causes
de mortalité infantile



Test de résistance aux antibiotiques (Coll. IPNC)

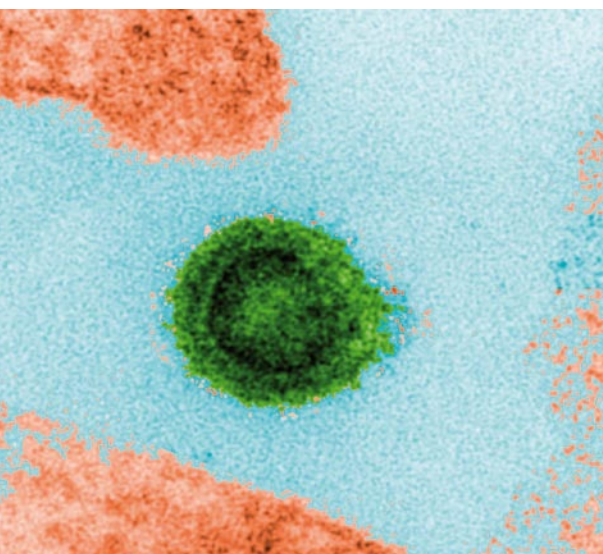


Automate de PCR quantitative (Coll. IPNC)

Deux principaux programmes de recherche

La dengue : une maladie mondiale préoccupante et potentiellement mortelle

La dengue est une maladie virale transmise en Nouvelle-Calédonie par le moustique *Aedes aegypti*. Il existe 4 types du virus. Ses symptômes peuvent être confondus avec ceux de la grippe ou de la leptospirose : fièvre, maux de tête, parfois hémorragies.



Virus de la dengue (Coll. IP)



Lutte contre les gîtes larvaires de *A. aegypti* à Lifou en 2008 (Coll. IPNC)

La Nouvelle-Calédonie
subit des épidémies récurrentes
de dengue

Le laboratoire de référence de Nouvelle-Calédonie

La confirmation biologique des cas est confiée à l'IPNC. La centralisation du diagnostic assure un bon suivi de l'épidémie et une surveillance efficace de l'intrusion d'autres types viraux de dengue. Ces informations sont communiquées, en temps réel, aux autorités sanitaires qui décident rapidement des actions de démoustication et d'information des populations.

D'autres pays du Pacifique font appel à l'IPNC.

Des tests de diagnostic adaptés aux différents stades de la maladie sont disponibles :

- le test NS1 détecte la dengue dès les premiers symptômes, et la PCR détermine en plus le type de virus en cause.
- la recherche des anticorps est possible, une semaine après le début des signes.



Capture de moustiques adultes par piège lumineux (Coll. IPNC)

La surveillance entomologique

Elle consiste à suivre, dans l'espace et dans le temps, les populations de moustiques (*Aedes aegypti* en particulier) et à vérifier leur sensibilité aux insecticides.

Cette surveillance s'étend à l'aéroport international et aux ports. Ceci permet aussi de détecter l'intrusion éventuelle de moustiques dangereux, et en particulier l'anophèle responsable du paludisme.

Recherches

L'IPNC étudie l'évolution génétique des virus de la dengue et met au point des outils de suivi épidémiologique.

Collaborations avec l'Institut Louis Malardé à Tahiti, le Centre OMS à Brisbane et les Instituts Pasteur de Paris et de Hong Kong.

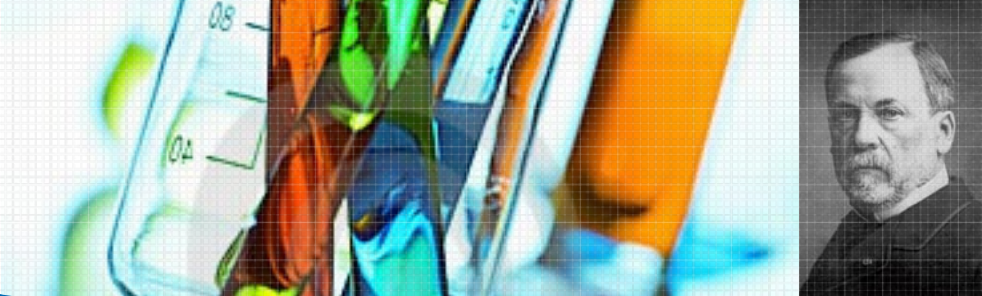
Financements : Fonds du Pacifique, Agence Nationale de la Recherche, DASS, Institut Pasteur.



Aedes aegypti, œufs et adulte (Coll. IPNC)



Extraction et visualisation de l'ADN (Coll. IPNC)



La leptospirose : une maladie endémique étudiée à l'IPNC depuis les années 1980

La leptospirose, maladie parfois mortelle, se transmet à l'homme par l'urine d'animaux infectés, le plus souvent indirectement par le contact cutané avec des boues ou des eaux souillées par ces urines contaminées.

Un rôle de diagnostic et de surveillance

L'IPNC est le laboratoire de référence de la leptospirose pour la Nouvelle-Calédonie et pour Wallis et Futuna. Il déclare, en temps réel, les cas de leptospirose à la DASS. En début de saison épidémique, celle-ci intensifie les messages de prévention.

Trois volets de recherche

- Identifier les souches de Leptospires qui circulent en Nouvelle-Calédonie et leurs réservoirs pour mieux cibler la prévention.
- Etablir des indicateurs afin de déterminer la gravité des cas diagnostiqués.
- Mettre au point un test de diagnostic rapide (de type bandelettes) utilisable dans des dispensaires isolés pour permettre un traitement précoce, gage de guérison.

Les chiffres

Selon les années, entre 50 et 300 cas sont diagnostiqués en Nouvelle-Calédonie. Son incidence, en moyenne 200 fois plus élevée qu'en métropole, varie selon la pluviométrie. La leptospirose, considérée comme une maladie tropicale négligée, tend à se développer dans les villes et devrait augmenter dans les décennies à venir.

Depuis 2009

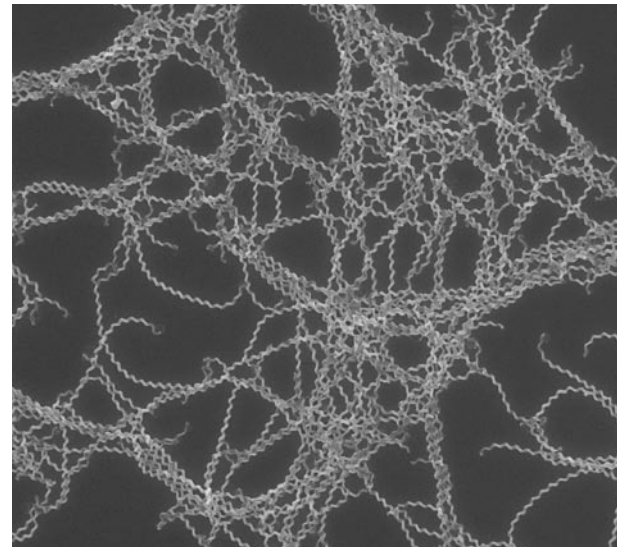
Création d'un réseau leptospirose au sein des Instituts Pasteur dont la coordination est assurée par l'IPNC. Le réseau comprend actuellement sept instituts : Paris, Nouvelle-Calédonie, Cambodge, Côte d'Ivoire, Cameroun, Guadeloupe, Guyane.

Collaborations locales :

DASS, CHT G. Bourret, Institut Agronomique Calédonien, LNC

Financements :

Institut Pasteur, Etat, DASS



Leptospires (Coll. IP)

L'IPNC organise
des ateliers de formations



Le porc, réservoir potentiel de leptospires (Coll. IPNC)



Etude des rongeurs sauvages porteurs de leptospires (Coll. IPNC)



Atelier international de formation sur la leptospirose (Coll. IPNC)

Des projets pour l'avenir

Développer les actions de recherches et de santé publique.

L'IPNC va transférer au CHT certaines de ses analyses biologiques non essentielles à sa mission d'observatoire microbiologique de la santé humaine. Le manque de ressources engendré doit être compensé.



Le parvis du futur Médipôle, l'IPNC à droite (III.A.Zuga S.A.R.L. – Agence Beauvais et associés)

L'Institut Pasteur
de Nouvelle-Calédonie
sera intégré
au futur Médipôle en 2016.

- Les actions de santé publique (référence, surveillance, études) bénéficient du soutien du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie et du SPC.
- Les recherches sur les maladies infectieuses sont financées par des subventions de l'Etat et de l'Institut Pasteur, et des crédits obtenus par les chercheurs auprès de divers organismes. Cet ensemble ne suffit pas à développer la recherche au niveau souhaitable.
- La formation de chercheurs locaux est nécessaire pour l'insertion de jeunes diplômés et assurer une bonne continuité des programmes de recherches. La création de ces postes demande des moyens budgétaires.

Une nouvelle implantation

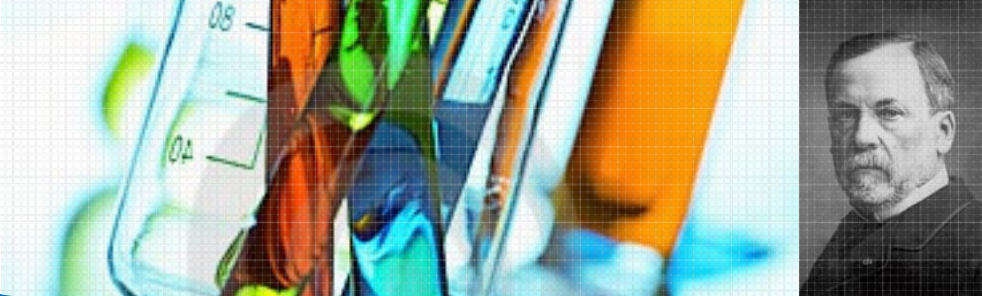
En 2016, l'IPNC s'installera dans le Médipôle de Koutio, aux côtés du CHT. Au sein de locaux modernes et sécurisés de 1 700m², seront développés de nouveaux plateaux techniques et notamment un laboratoire de niveau P3 respectant les normes de bio-sécurité pour le diagnostic et l'étude des maladies telles que la grippe, la tuberculose et d'autres maladies dangereuses.

Dons et legs

Par son statut de fondation privée reconnue d'utilité publique, l'Institut Pasteur reçoit des dons et des legs à hauteur du tiers de son budget. L'IPNC peut aussi recevoir de tels appuis de la part de donateurs (particuliers ou entreprises) désireux de soutenir la recherche biomédicale en Nouvelle-Calédonie. Ces pratiques généreuses sont exceptionnelles aujourd'hui. Nous en espérons le développement. Ces aides seront investies dans un de ces établissements reconnus mondialement comme héritiers de Louis Pasteur et œuvrant pour la santé de tous.



Le campus du médipôle en périphérie Nord de Nouméa (III.A.Zuga S.A.R.L. – Agence Beauvais et associés)



Une envie de futur

Depuis 120 ans, l'aventure scientifique de l'Institut Pasteur est une aventure humaine. Une aventure faite de rencontres d'hommes et de femmes dévoués qui partagent la même vision, les mêmes valeurs, le même défi : faire progresser la science, le savoir, pour prévenir et guérir la maladie, pour servir la santé de tous.

Certains sont des chercheurs, d'autres des personnes célèbres, beaucoup de simples anonymes. Ensemble, ils ont bâti cette Fondation ; ensemble ils ont permis les formidables découvertes qui ont marqué la médecine et la science ; ensemble, ils permettent d'envisager les traitements de demain.

Mécènes et chercheurs, ensemble, construisent notre avenir.

Vous pouvez, vous aussi, participer à cette formidable aventure humaine et devenir un des maillons de cette chaîne de solidarité entre les peuples.

Pour cela, envoyez vos dons à l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie, 9-11, rue Paul Doumer - BP 61 - 98845 Nouméa cedex - Nouvelle-Calédonie
Tél. +687 27 02 80 - Fax : +687 27 33 90 - Email : diripnc@pasteur.nc



“ *Il y a la science et les applications de la science,
liées entre elles comme le fruit à l'arbre qui l'a porté.* ”

“ *La science n'a pas de patrie,
parce que le savoir est le patrimoine de l'Humanité,
le flambeau qui éclaire le monde.* ”

Louis Pasteur (1822-1895)





Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie

www.institutpasteur.nc

Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie

9,11, avenue Paul Doumer

B.P. 61 - 98845 Nouméa Cedex

Tél. : +687 27 26 66 - Fax : +687 27 33 90